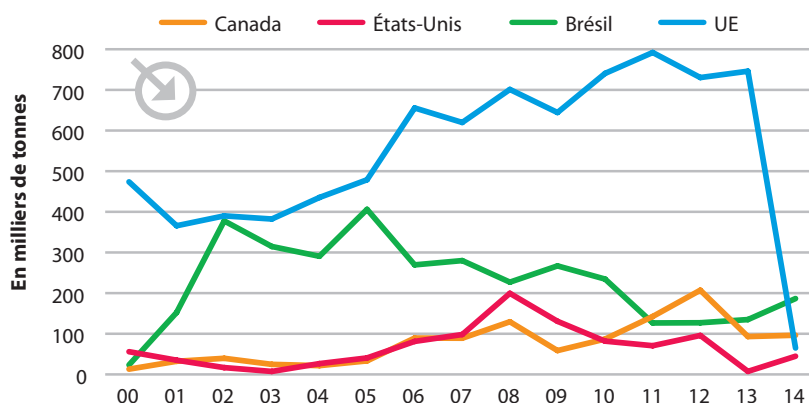


Figure 2 : Russie : évolution des importations, selon les fournisseurs



Les importations russes se sont effondrées en 2013, suite aux sanctions liées au conflit ukrainien.

Source : Ifip d'après Douanes, Eurostat

En 2014, les échanges mondiaux de viande et produits du porc ont totalisé 8,3 millions de tonnes (hors échanges intra-communautaires), ce qui est proche du niveau de 2013. Les principaux acheteurs sont les pays d'Asie orientale, qui importent 3,8 millions de tonnes, dont 1,1 pour la Chine et 1,04 pour le Japon. Ils sont suivis par la Russie, qui a fortement réduit ses importations, passant de 1,01 millions de tonnes en 2013 à 431 000 en 2014. L'Afrique et l'Australie offrent également des débouchés, avec respectivement 392 000 et 137 000 tonnes. L'Union européenne, les États-Unis, le Canada et le Brésil sont en forte concurrence sur ces marchés.

Fermeture du marché russe

En 2014, les marchés mondiaux du porc ont été très perturbés par la fermeture progressive du marché russe. En effet, en février, des sangliers ont été trouvés morts en Pologne, à proximité de la frontière avec la Biélorussie. Par «précaution», la Russie, pourtant elle-même confrontée au virus de la peste porcine africaine (PPA) depuis plusieurs années, a décidé d'arrêter les importations provenant de l'ensemble de l'Union européenne (UE). Un événement important, car en 2013, les exportations de l'UE vers la Russie étaient de 746 000 tonnes, soit presque le quart des expéditions totales vers les pays tiers. En conséquence, les entreprises européennes se sont progressivement

“Des volumes de lard et de graisses n'ont pas trouvé preneur.”

orientées vers d'autres marchés, notamment asiatiques, mais aussi africains, pour écouler les produits. Cette compensation s'est présentée pour les viandes fraîches, réfrigérées et congelées (FRC) et pour les abats. En revanche, des volumes de lards et graisses n'ont pas trouvé preneur sur les marchés mondiaux. Ainsi, des quantités importantes ont été commercialisées à l'intérieur de l'UE auprès d'entreprises de fabrication d'aliments pour les animaux domestiques ou pour le bétail (l'utilisation de graisses animales dans l'aliment est autorisée dans l'UE pour les porcs et volailles).

Dans un premier temps, les États-Unis et le Canada ont profité de l'absence de l'Union Européenne en Russie pour y augmenter leurs exportations de viande de porc. Ces pays ont toutefois stoppé les expéditions début août 2014.

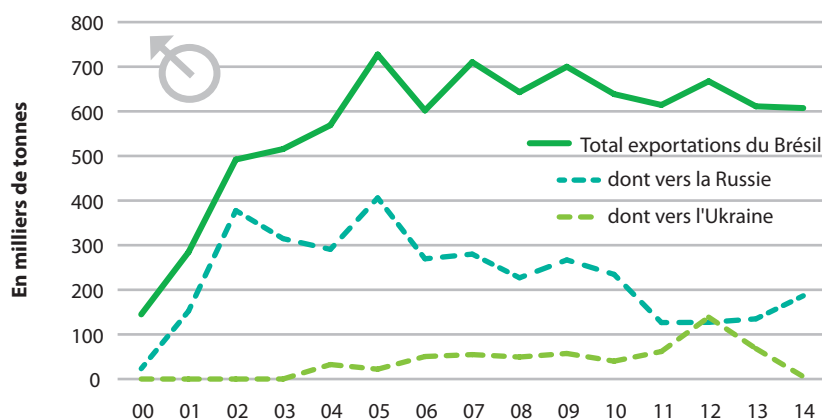
Ces mesures faisaient partie des sanctions économiques et politiques liées au conflit à l'est de l'Ukraine.

Ainsi, depuis août 2014, seul le Brésil poursuit ses exportations vers la Russie. Cependant, le volume total des exportations brésiliennes n'a pas progressé, oscillant entre 600 et 700 000 tonnes, les viandes FRC dominant fortement. Pour répondre à la demande russe, les entreprises brésiliennes ont en effet délaissé les ventes à l'Ukraine. Cependant cette position d'unique fournisseur à la Russie, a permis au Brésil d'améliorer la valorisation des pièces (essentiellement congelées) : de 2013 à 2014, les exportations du Brésil en Russie ont augmenté de 38 % en volume et ont doublé en valeur.

Diarrhée épidémique porcine et fièvre aphteuse

Plusieurs pays d'Asie orientale ont exprimé un besoin plus élevé à l'importation en 2014, à la suite d'une baisse de l'offre de porcs. Celle-ci est principalement due aux problèmes de Diarrhée Epidémique Porcine (DEP) et de fièvre aphteuse. Au total, l'ensemble de ces pays ont importé 3,8 millions de tonnes, soit une hausse de 8 % par rapport à 2013 et de presque 400 % par rapport à 2000. La mauvaise rentabilité de la production en Chine a forcé le gouvernement chinois à réduire ses importations de 9 % (pour soutenir les prix nationaux), pour retomber à 1,1 million de tonnes. Les autres grandes destinations asiatiques ont accru leurs achats sur le marché mondial.

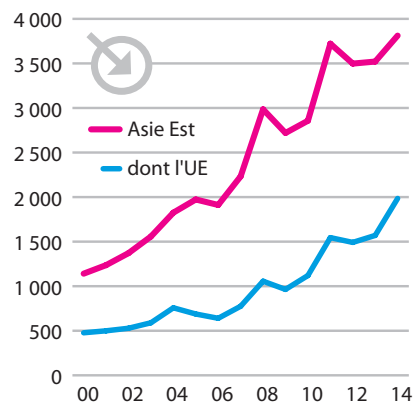
Figure 3 : Brésil : Exportations totales, vers la Russie et vers l'Ukraine



Source : Ifip d'après Douanes, Eurostat

Le Brésil a peu profité de l'absence de la concurrence sur le marché russe.

Figure 4 et Tableau 1 : Importations des pays asiatiques, toutes origines, en milliers tonnes



	2013	2014	Évol 14/13 %
Chine	1 205	1 099	-8,8
Japon	994	1 042	+4,8
Hong-Kong	622	679	+9,3
Corée du Sud	284	432	+52,4
Philippines	211	273	+29,3
Singapour	94	120	+27,4
Taiwan	58	91	+57,3
Autres Asie Est	53	76	-17,5
Total Asie Est	3 521	3 812	+8,3

Les pays asiatiques pèsent de plus en plus sur le marché mondial.

Source Ifip d'après Douanes, Eurostat

En même temps, l'Amérique du Nord était aussi confrontée à un sévère épisode de DEP. Celui-ci s'est traduit par une offre en baisse à partir du milieu de l'année et un prix du porc d'un niveau record, générant des pertes de compétitivité à l'exportation. Malgré les problèmes sanitaires et de compétitivité des exportateurs américains, en 2014, les exportations totales étaient très proches de celles de 2013 (2,38 millions de tonnes contre 2,36 millions de tonnes). Par contre, vers l'Asie orientale, les volumes sont en baisse pour la deuxième année consécutive. En 2014, la réduction était de 8 %, mais avec des évolutions très variables selon les destinations : hausse vers la Corée du Sud, Hong-Kong et Singapour, mais baisse vers le Japon, la Chine et les Philippines.

UE : exportations vers l'Asie en hausse de 26 %

A l'inverse de l'Asie, l'offre en Europe était abondante. Les pays de l'UE ont augmenté leurs exportations vers l'Asie orientale de 26 %, soit 415 000 tonnes de plus qu'en 2013, pour approcher deux millions de tonnes.

La Chine est la principale destination des exportations européennes. Les co-produits (ou abats) représentent plus de la moitié de ces flux. Hong Kong est la seconde destination. Contrairement aux années précédentes, ce dernier pays a réexporté beaucoup de produits, non pas vers la Chine, mais vers les autres pays voisins, tels que Taïwan, les Philippines et le Vietnam.

Les autres principaux clients de l'UE sont le Japon, la Corée du Sud et les Philippines, où les progressions réalisées par

l'UE sont impressionnantes. Taïwan suit mais avec des volumes plus faibles. Le Japon se distingue par une demande de produits «haut de gamme», essentiellement des découpes de viandes élaborées. La valeur des importations du Japon est la plus élevée de tous les grands pays importateurs : 3,87 milliards d'euros. Ses fournisseurs traditionnels sont les Etats-Unis, le Canada et le Danemark. Mais le Mexique et l'Espagne y gagnent rapidement des parts de marché.

Historiquement, l'Allemagne et le Danemark sont les principaux exportateurs de l'UE avec respectivement 688 000 tonnes et 541 000 tonnes en 2014, chacun en baisse par rapport à 2013. L'Espagne tente de rejoindre ces pays. En 2014, cette dernière a augmenté les exportations (hors UE) de 100 000 tonnes à 370 000 tonnes.

L'Afrique devient aussi un client d'envergure de l'UE. En 2014, les volumes totaux, tous produits et toutes destinations africaines confondues, ont atteint 227 000

« En bref »

En 2014, le marché mondial a été bouleversé par la fermeture du marché russe. Les volumes expédiés vers l'Asie ont augmenté pour répondre à la hausse de la demande. Ces pays voient leur poids sur le marché mondial croître sans cesse. La compétitivité européenne a profité d'un prix du porc très élevé aux Etats-Unis et de la diminution de l'euro par rapport au dollar américain. L'Afrique et l'Australie sont aussi devenues des débouchés convoités par les exportateurs.

tonnes, volume en hausse de 14 % par rapport à 2013. L'Angola est la principale destination avec 66 000 tonnes, suivie par la Côte d'Ivoire. L'exportation vers l'Afrique se compose de parts égales de viandes FRC et d'abats. Les produits transformés totalisent 59 000 tonnes.

Les importations australiennes se sont stabilisées ces dernières années, proches de 140 000 tonnes par an. La compétitivité des opérateurs danois a permis de gagner des parts de marché, au détriment des Etats-Unis et du Canada. Ces exportations ont progressé de 41 % en 2014 par rapport à 2013. Il n'y a pratiquement pas d'autres fournisseurs de l'île-continente.

Jan Peter VAN FERNEIJ

IFIP - Institut du porc

jan-peter.vanfernej@ifip.asso.fr

Perspectives du commerce en 2015

En 2015, la tension sur le marché mondial s'accroît. Le marché russe reste figé, sans réelles perspectives de réouverture à ce jour. Après la normalisation de la situation sanitaire, l'Amérique du nord souhaite récupérer des parts de marché. L'UE dispose d'une production en croissance traduisant plus de disponibilités à l'exportation. La demande est moins forte dans plusieurs pays asiatiques, liée à l'amélioration de la situation sanitaire et au ralentissement économique. La Corée manifeste une demande accrue et la Chine devrait importer davantage à partir de la deuxième moitié de l'année.